

Article paru dans l'Est Républicain en page Luneville /  
ROZELIEURES

### Mots et différences

Changement de style après l'entracte, quand les lumières dévoilent la scène. D'abord seul avec sa guitare, puis avec un orchestre tantôt rock, tantôt jazz, Jean-Luc **Kockler** navigue entre un Léo Ferré, un Michel Jonasz ou un Nougaro.

Mais ce sont ses mots à lui, comme sa « psyché », qu'il proclame. Des textes forts, des messages personnels ou pour un large auditoire. « Tant qu'il y aura désobéissance pour échapper à nos différences », il traduit en musique les « soirs noirs » aussi bien que les leurs d'espoir.

Son bateau navigue de la guerre d'Espagne à la bouteille plutôt à moitié pleine que vide. Servi par d'excellents musiciens, il incarne sa poésie gesticulante et cadencée, n'hésitant pas à aller se mêler aux spectateurs pour exprimer son besoin d'espace.

Et la salle applaudit.



Conviction et faits de société dans les  
chansons de Jean-Luc Kockler.